



Série FID

“Résultat d’impact clés”

Réduire la stigmatisation autour de la santé menstruelle à Madagascar pour améliorer les résultats scolaires des jeunes filles

Comment améliorer l'accès des adolescentes à la santé et à l'hygiène menstruelles afin de favoriser leur scolarité ? C'est le défi auquel répond le **programme Kilonga**, conçu et mis en œuvre par CARE France et CARE Madagascar en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale malgache et évalué à travers plusieurs phases par une équipe de recherche de l'École d'économie de Paris (PSE). Kilonga repose sur une approche innovante combinant l'amélioration des conditions d'hygiène et de santé menstruelles (“composante EAH”) et une stratégie de renforcement des connaissances et capacités d'agir via des activités de sensibilisation animées par des “Jeunes Filles Leaders », destinée à réduire les tabous et la stigmatisation autour des règles. L'objectif est de permettre aux adolescentes de mieux vivre leurs menstruations afin de limiter leurs conséquences sur leur parcours scolaire. Une évaluation d'impact expérimentale a mesuré les effets de cette approche sur la santé menstruelle, le bien-être, la fréquentation scolaire et les apprentissages des adolescentes. Elle visait aussi à identifier les modalités les plus efficaces en vue d'un passage à plus grande échelle, financé sur fonds propres de CARE et par le FID.

Équipe de recherche Karen Macours Julieta Vera Rueda Duncan Webb



Les résultats d'impact clés

Contrairement à l'hypothèse initiale, le programme n'a pas d'effet mesurable sur le maintien des filles à l'école. Il a en revanche fait émerger un mécanisme différent, significativement favorable à leurs résultats scolaires : en améliorant les conditions d'hygiène menstruelle et en réduisant la stigmatisation, Kilonga améliore le bien-être psychosocial des adolescentes et produit des effets significatifs sur leurs apprentissages.

+17 %

De probabilité de passage en classe supérieure, par rapport au groupe contrôle, depuis une base de 51 %.

+22 %

De filles du groupe ayant bénéficié du programme combiné et acceptant de s'exprimer publiquement sur les menstruations.

+0,56 écart-type

D'amélioration des pratiques d'hygiène menstruelle des filles (utilisation d'une protection hygiénique notamment) dans les écoles bénéficiant des Jeunes Filles Leaders.

-2,3 bpm

De fréquence cardiaque moyenne (en battements par minute), signe d'une réduction du stress chez les filles bénéficiaires.

Méthodologie de l'étude d'impact

L'étude consiste en une évaluation expérimentale menée entre 2021 et 2023 auprès de 2 256 adolescentes scolarisées dans 140 écoles rurales de la région d'Amoron'i Mania à Madagascar. Les écoles ont été réparties aléatoirement entre différents groupes : un groupe témoin (35 écoles), un groupe bénéficiant du programme EAH (35 écoles), et deux groupes combinant EAH et Jeunes Filles Leaders (35 écoles chacun), selon deux modalités de diffusion de l'information : formelle ou informelle.

L'évaluation d'impact a permis de répondre à 3 questions de recherche

01

Le programme améliore-t-il les conditions de santé et d'hygiène menstruelles ?

02

Le programme réduit-il la stigmatisation autour des menstruations et améliore-t-il le bien-être des adolescentes ?

03

Le programme améliore-t-il les parcours scolaires et les apprentissages des adolescentes ?

1. Le programme améliore-t-il les conditions de santé et d'hygiène menstruelles ?

Le programme améliore les connaissances et les pratiques en matière de santé menstruelle (**+0,36 écart-type** pour les pratiques d'hygiène menstruelle avec le seul volet d'accès à l'eau, assainissement et hygiène). Ces progrès viennent de meilleures infrastructures sanitaires, de la fourniture de protections réutilisables et de la sensibilisation. Les Jeunes Filles Leaders sont déterminantes pour transformer les connaissances en comportements. Associées au volet EAH, elles entraînent une nette amélioration de l'hygiène générale (**+0,29 écart-type**) et de l'hygiène menstruelle (**+0,56 écart-type**). Les effets se diffusent également aux mères, dont les connaissances et les attitudes vis-à-vis des menstruations évoluent positivement.

2. Le programme réduit-il la stigmatisation autour des menstruations et améliore-t-il le bien-être des adolescentes ?

Le programme favorise une évolution des normes sociales. La stigmatisation liée aux menstruations recule de **0,6 écart-type** selon des mesures objectives (exercices expérimentaux sur le terrain et observations des enquêteurs et enquêtrices). Les filles parlent plus facilement des règles et se sentent mieux intégrées à l'école, avec une baisse mesurable du stress (**-2,3 bpm** en moyenne). Les Jeunes Filles Leaders amplifient ces effets. D'après les réponses des filles aux questionnaires, la stigmatisation recule de **0,80 écart-type**, contre **0,42** avec le seul volet EAH. Sur les mesures objectives, les deux groupes progressent dans des proportions comparables. Dans les écoles bénéficiant des Jeunes Filles Leaders, les adolescentes sont **22 %** plus susceptibles de choisir d'expliquer un sujet lié aux menstruations devant leurs camarades.

Sur les garçons, le programme produit deux effets contrastés. D'une part, leurs attitudes deviennent plus progressistes (**+0,35 écart-type**). D'autre part, le harcèlement global signalé par les filles diminue, dans le cadre d'une amélioration plus large de l'environnement psychosocial de l'école, qui se traduit aussi par des liens sociaux

renforcés entre élèves. Dans le même temps, une part plus importante des moqueries subies par les filles porte désormais sur les menstruations et vient des garçons (**+0,23 écart-type**, à partir d'un niveau initial faible). Cela pourrait refléter une plus grande visibilité du sujet. Ce résultat souligne la nécessité d'interventions ciblant aussi les garçons et le personnel scolaire.

3. Le programme améliore-t-il les parcours scolaires et les apprentissages des adolescentes ?

Le programme améliore significativement les apprentissages, mais il n'a pas d'effet sur le maintien des filles à l'école. Les compétences scolaires et cognitives progressent de **0,15 écart-type**, avec des effets marqués en lecture et en mathématiques (**+0,13 à +0,25 écart-type**). Cela se traduit par une hausse de **17 %** de la probabilité de passage en classe supérieure. Le programme améliore donc la qualité plutôt que la quantité du temps que les filles passent à l'école, ce qui est cohérent avec les observations sur la réduction du stress et un meilleur environnement psychosocial. Le décrochage scolaire reste vraisemblablement déterminé par des contraintes économiques et sociales qui dépassent le champ de cette initiative.

Perspectives

Au vu de ces résultats, le FID accompagne une nouvelle phase de recherche. Elle vise à distinguer les effets et le rapport coût-efficacité de la composante « infrastructures » de ceux de la composante « formation des enseignants et Jeunes Filles Leaders », afin d'identifier le modèle le plus efficace et le plus facilement reproductible. CARE, J-PAL et l'équipe de recherche étudient avec le ministère de l'Éducation nationale et la Banque mondiale comment intégrer le programme au projet EAGER (East Africa Girls' Empowerment and Resilience Project) du Groupe de la Banque mondiale, déployé dans 16 des 23 régions de Madagascar.

Pour aller plus loin

Recherche

Abdel-Sater, R. ; Beaujeu, M. ; Chinal, M. ; Durand, P-Y. ; Niedzialkowski, J. ; Zanuso, C.

[“Des interventions autour des menstruations à Madagascar | Fonds d'Innovation pour le Développement \(FID\)”](#)

Numéro de la revue Question de Développement, 2025.

Díaz, O. ; Iannuzzi, M. ; Macours, K.

“Scaling an Effective Menstrual Hygiene Program in Madagascar”

Policy Pilot, J-PAL.

Macours, K. ; Vera Rueda, J. ; Webb, D.

"Menstrual Stigma, Hygiene, and Human Capital: Experimental Evidence from Madagascar". Research Paper, PSE, 2026.

Media

Interview avec Karen Macours

“[Les résultats de l'évaluation Kilonga](#)”. Care FRANCE, 2026.